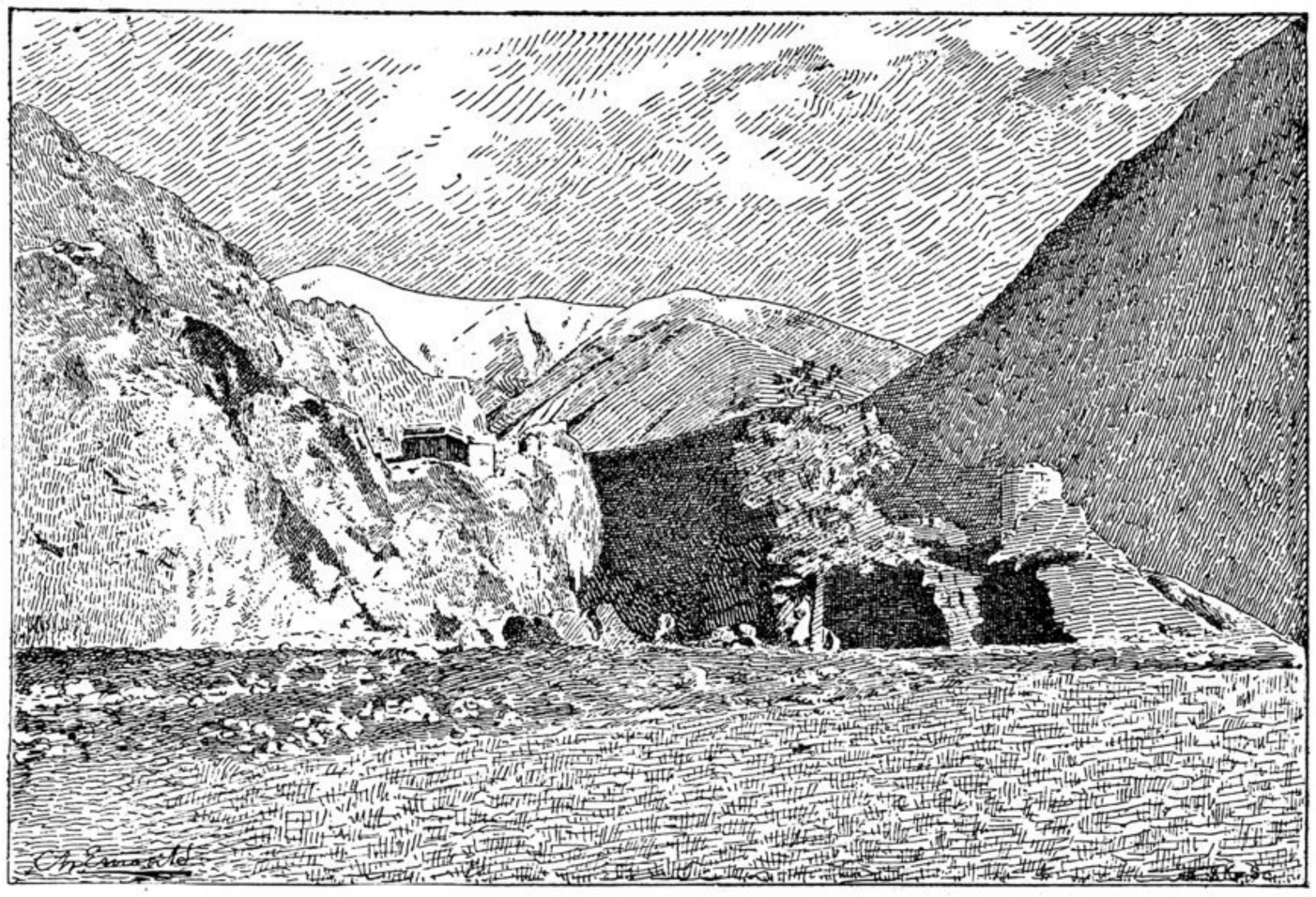
avec beaucoup d'amabilité et fit donner des ordres sur la route pour que nous fussions traités honorablement.

En sortant de Loug-Kong on pénètre dans le long défilé de Moug-lib, rocheux, sauvage, désert. Arrivés au bout, on aperçoit, juchée sur une saillie de la montagne de droite, une grosse tour peu élevée avec un arbre rabougri et solitaire, et, suspendue aux flancs des rochers de gauche, une chapelle dont les murs de pierre se distinguent à peine.



Fond du défilé de Moug-lib.

Tout au fond, au bas de la vallée, trois ou quatre cases avec quelques pieds carrés de maigres cultures se chauffent au soleil. Aux alentours, une douzaine de brebis et de chèvres de petite taille errent parmi la rocaille, cherchant l'herbe rare.

Le même jour on arrive au village de Tang-sé (3,990 m.) qui comprend douze ou quinze maisons, au croisement de trois gorges, au milieu d'un amoncellement de rocs et de pierres. Tout est gris clair.